

Le rêve du prisonnier

085_01_2020_0576

JPB-EA-08653

2070**

Sur sa pauvre couchette, avant de s'endormir
Un prisonnier songeait et de chers souvenirs
Hélas mouillaient ses yeux. Alors, compatissante
La voix du vent d'hiver pour lui doucement chante

*Tu reverras ton beau pays de France
Tu reviendras. Gardes au cœur l'espérance
Aime toujours ton beau pays de France
Avec amour elle t'attends, la France*

Puis la nuit descendit, le prisonnier dormait
Souriant tendrement car en rêve il voyait
De sa chère maison fumer la cheminée
Elle accourait vers lui, sa famille adorée

*Il revoyait le beau pays de France
Il oubliait tous les jours de souffrance
Tendant les bras, un bel enfant de France
Criait : papa. Il était donc en France*

Tremblante, sur le seuil la vieille mère en pleurs
Ne pouvait pas encore croire à tant de bonheur
Puis il ouvrait les bras à l'épouse affolée
Qui cachait son émoi près de l'épaule aimée

*Tant de bonheur ne se goûte qu'en France
Quelle douleur, quelle détresse immense
Quand le destin nous arrache à la France
Nous sommes loin mais nos cœurs sont en France*

Et, poursuivant toujours son rêve si joli
Le prisonnier voyait tous les balcons fleuris
La paix était signée ! Et pour notre patrie
Elle était le signal d'un nouveau...

*Il renaissait, le beau pays de France
L'on entendait les cloches en cadence
Tous les drapeaux claquaient au vent de France
Qu'il était beau ce réveil de la France*

Grisé par le bonheur, allant par les chemins
Le prisonnier serrait de ses amis la main
Dans la brise flottait un parfum de tendresse
Et tous l'on s'embrassait, oubliant les tristesses

*Vive la paix, le beau pays de France
Il n'est pas fait pour semer la souffrance
Avec ardeur, rebâtissons la France
Bien hauts, les cœurs pour que vive la France*

Mais la nuit s'avançait. Lorsque l'aube revint
Du prisonnier, hélas, le beau rêve prit fin
Et sous le ciel d'exil, sous la bise glacée
Il va vers son travail les épaules courbées

*Car il n'est plus au beau pays de France
Il a perdu tout à coup sa vaillance
Et ce jour-là, le prisonnier de France
Triste, pleura en songeant à la France*

Venant de France, alors pris de pitié
Le grand vent qui soufflait entonne un doux refrain
Le prisonnier écoute et son regard s'éclaire
C'est comme un chant berceur que redirait sa mère

*Tu reverras ton beau pays de France
Tu reviendras. Gardes au cœur l'espérance
Aime toujours ton beau pays de France
Avec amour elle t'attends, la France*

fait le 24 au 31 décembre 1944

0121_1998_drapeau_elisabeth
manuscrit Elisabeth Drapeau, Saint-Georges-de-Montaigu, 1944
saisie Michel Habert